



---

Homélie du 31 janvier 2021 par le P. Benoît Lecomte

---

« *J'aimerais vous voir libre de tout souci.* » Le moins que l'on puisse dire, c'est que nous partageons certainement tous ce rêve de Saint Paul ! Car les soucis, sans doute pas plus qu'à d'autres époques mais pas moins non plus, nous en avons notre lot. Soucis, inquiétude, peur, incertitude, sans compter tout ce que chacun de nous doit porter dans sa propre vie... il y a de quoi s'accrocher au rêve de Paul et espérer être libérés de tout ça !

Dans la synagogue de Capharnaüm, un homme aussi a bien des soucis. Il n'est même plus lui-même, tourmenté qu'il est par un esprit impur qui l'habite au point de parler à sa place. Mais Jésus passe par là et sa parole est efficace. L'homme qui n'était plus humain retrouve son bon sens et redevient homme. Libéré. Libéré par une parole « *qui a autorité* ». En cela, elle n'est pas comme celle des scribes. Les scribes répètent ce que leurs maîtres leur ont enseigné. Ils s'attachent à perpétuer fidèlement la tradition des anciens, mais l'enseignement qu'ils donnent ne vient pas d'eux... et n'ouvre pas à la vie, à l'esprit, à l'envie. Il encadre, il règle, il gère, il fait connaître, mais il ne fait pas vivre. C'est là la nouveauté de Jésus : il parle de lui-même, de sa propre initiative, avec ses propres mots, de sa propre autorité. Autrement dit, il parle comme Dieu (il ne se réfère pas à un autre maître que lui-même), d'une parole qui veut rendre l'auditeur « auteur » de sa propre vie. C'est bien le sens même du mot « autorité » : l'autorité est ce qui permet à l'autre de grandir et de devenir responsable de sa vie. L'homme possédé reçoit cette Parole qui le libère et lui rend sa vie.

Cette trop courte méditation de l'évangile vient éclairer aussi nos vies et notre vie en Eglise. Nos vies en ce qu'elles entendent la Parole de Dieu aujourd'hui, au milieu de nos soucis. Et nos vies en ce qu'elles ont été plongées dans le baptême qui nous fait devenir, nous aussi, des prophètes à la suite de Jésus.

Nous célébrions dimanche dernier le dimanche de la Parole, et c'est encore elle qui est à l'honneur dans la liturgie de ce jour. Elle vient, encore une fois, nous inviter à l'accueillir pour ce qu'elle est : parole libératrice, Bonne Nouvelle d'une vie debout, libre et responsable dans l'amour et l'unité entre tous et avec Dieu. Elle vient nous remettre en sens humain, réveiller nos endormissements et nous ouvrir à l'espérance et la confiance au milieu des soucis qui nous assaillent. Ne l'oublions pas, en ces temps d'incertitude ou quand viendront des peurs plus grandes encore ! « *Aujourd'hui, écoutez-vous sa parole ? 'Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi'* », rappelle le psalmiste.

Mais il ne suffit pas de recevoir et d'accueillir cette Parole pour nos vies seulement. A cause de notre baptême, nous avons été fait « prophètes. » Nous sommes devenus, à l'image de Jésus Christ, porteurs de cette Parole pour le monde. Porteurs de la Bonne Nouvelle de l'Espérance et de la Paix. Porteurs d'une Parole qui libère ceux qui la reçoivent. Ce n'est plus un don que nous avons reçu, mais une responsabilité et une mission que nous consentons à vivre, pour la gloire de Dieu et la beauté de l'Homme ! Encore faut-il que cette parole soit vraiment libératrice, qu'elle vienne réellement non de nos calculs, de nos pensées ou de nos théories, mais du Cœur de Dieu et du Souffle de l'Esprit. Encore faut-il qu'elle ne soit pas simple répétition du « on a toujours fait ainsi » ou d'une tradition figée ressemblant davantage à un musée qu'à un corps vivant. Encore faut-il qu'elle ne soit pas identifiée à un enseignement de scribes qui répète fidèlement – et un peu bêtement – ce qu'il a entendu. Mais que cette parole – notre parole de baptisés – ait du Souffle, de la nouveauté, de la vie ! Qu'elle ouvre les cœurs à la communion, à la paix, à l'envie. Qu'elle éveille au désir, au pardon, à la curiosité de ce que l'autre est capable de donner et de recevoir. Notre petit changement d'organisation de messes ce week-end, nous obligeant à casser un peu nos habitudes, veut être signe de ce que notre parole n'est pas figée mais ouverte à la nouveauté, à l'inattendu de l'autre, à l'accueil de tous. Ce petit changement nous oblige à nous déplacer ou à nous rencontrer autrement les uns les autres, et vérifie ainsi que la parole dont nous voulons être porteurs est bien toujours une parole vivante.

N'est-ce pas d'une telle parole, de liberté et de confiance, dont notre monde a besoin ? N'est-ce pas une telle parole qui est attendue et crédible par nos contemporains ? Non seulement au milieu des soucis qu'ils connaissent, et ils sont particulièrement nombreux et partagés ces temps-ci, mais plus profondément, pour que chacun puisse entendre une Eglise qui n'est pas sclérosée sur des acquis ou des principes mais qui, sans renier les fondements et l'essentiel de sa foi, accueille les questions et les défis de ce monde, cherche à les regarder et à les comprendre avec l'exigence de l'amour, et s'y engage à bras le corps ? Une telle parole, j'en suis sûr, peut nous permettre d'entrer en dialogue avec tous nos contemporains, même ceux qui sont les plus éloignés de la foi chrétienne, peut être pour beaucoup une parole de libération, et l'écho de la Parole de Dieu qu'est le Christ lui-même à jamais vivant.

« *Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi* », dit la prophétie dans le Deutéronome. Je vous propose d'entendre cette Parole pour nous-mêmes, communauté paroissiale de Barret – Baignes – Barbezieux. Et de devenir, pour notre monde, ici même et maintenant, des prophètes qui annoncent par toute leur vie la Parole de Dieu, et qui la mettent en

pratique avec autorité pour que chacun découvre la liberté de Dieu.

Amen.

P. Benoît Lecomte

---

©2024 - Diocèse d'Angoulême - 02/03/2024 -

<https://charente.catholique.fr/sud-charente/actualites/homelie-du-31-janvier-2021-par-le-p-benoit-lecomte/>